

LA SAINT-ELOI A JUMET

UNE MESSE EN WALLON

EN L'ÉGLISE DU CHEF-LIEU

Voilà 55 ans cette année que naissait à Jumet-Heigne la confrérie des « Disciples de St-Eloi », qui groupe les artisans des métaux du quartier. Cette association faisait renaître à Jumet une tradition qui y était bien vivante au siècle précédent mais que les années de guerre avaient mise en veilleuse. Et depuis plus d'un demi-siècle, chaque premier décembre, les rues de Heigne, d'habitude si tranquilles, voient déambuler ce groupe sympathique dont les membres, pour la circonstance, ont coiffé le haut de forme des grands jours...

Cette année, qui est celle du folklore, des Disciples de St-Eloi ont voulu innover en organisant une cérémonie inhabituelle. Ils ont décidé d'offrir à leurs amis une messe en wallon de chez nous. Cette messe sera célébrée dans l'église de Jumet Chef-Lieu le dimanche 1er décembre à 10 heures.

Traduire une messe en wallon n'est pas une mince affaire. Il ne suffit pas en effet de « walloniser » du français, mais il faut adapter à la langue et à la mentalité wallonne un texte liturgique qui ne doit en aucune façon être trahi et qui doit garder toute sa dignité, et cela grâce à un vocabulaire peu adapté à traduire toutes les finesses de la théologie...

C'est Robert Arcq, membre de de Charleroi qui s'est chargé de traduire les textes et de composer de nouveaux chants. Textes liturgiques, épître, évangile retrouvent sous sa plume un nouvel impact, dépouillés qu'ils sont des formules que l'habitude a affaiblies. Ce sont des textes rajeunis et qui nous iront droit au cœur que nous proposera l'auteur.

A chants nouveaux, il fallait musique nouvelle. Celle-ci fut confiée à Pierre Leclef, lui aussi Wallon de vieille souche; organiste de talent, il a composé sur le texte des chants une musique polyphonique inspirée des vieilles danses wallonnes. C'est Pierre Leclef lui-même qui tiendra les grandes orgues.

Cette messe, il fallait la chanter. C'est le Royal Cercle Choral St-Amand de Jupille, sous la direction de A. Lantin, qui se chargera de l'exécution. Cette chorale qui groupe plus de soixante exécutants fêtera l'an prochain son cinquantième anniversaire. En juillet dernier, elle remporta le premier prix d'excellence au Festival International de Saverne (Alsace). Ce succès à lui seul vaut toute autre référence.

Quant au sermon, il sera assuré par un prêtre de vieille famille l'abbé De Vogel, de Gilly, qui parlera en wallon dans la langue riche et savoureuse qui est la sienne.

D'autres artistes ont tenu à apporter leur concours aux Disciples de St-Eloi. C'est d'abord Raymond Jacob, un de nos meilleurs peintres jumétois et carolo-régiens, qui a composé plusieurs toiles sur les thèmes développés dans la messe du jour et qui exposera ses œuvres dans l'église.

Ce sont enfin les Veneurs de Ste-Marie-Madeleine qui feront éclater leurs fanfares de chasse avant et après l'office sur le parvis de l'église St-Sulpice.

Il ne fait pas de doute que cette manifestation attirera à Jumet non seulement tous ceux qui ont à cœur de fêter dignement leur Saint Patron, mais aussi ceux qui aiment leur pays wallon, son langage et son folklore.

1974 - 55ème anniversaire - MESSE DI NOS PAYIS

Une création de Robert Arcq et Pierre Leclef

Messe wallonne chantée par le Royal Choral Saint Amand de Jupille

Chant d'offertoire

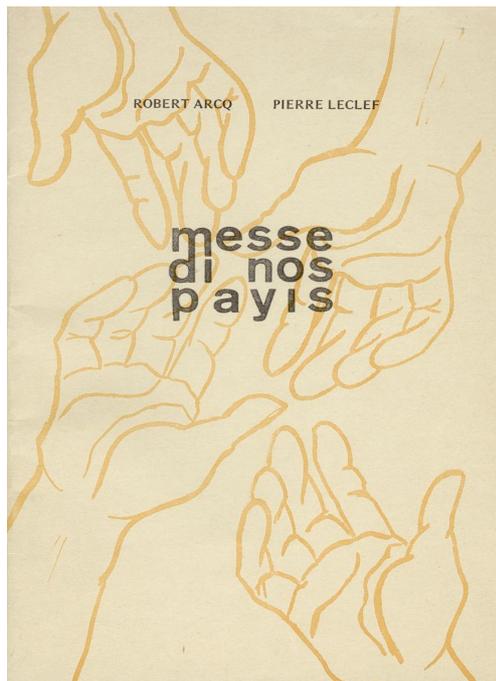
Quand nos s'rons arivès au d'dibout du voyiâdje,
Quand faura r'pinde au clau bèsace èyèt baston,
Quand nos n'ârons pu l'föce d'achèver nos royon,
Seigneür, à ç'momint-là, moustréz-nous vos visâdje.

Nos ârons bérwété pa t'tavau tchamps è voyes,
Nos ârons pèstèlè ârzye èyèt cayaus
En trin.nant aclapé à nos botines à claus
Les r'grèts des djoûs pièrdus èyèt l'pwèd d'nos convoyes.

Quand d'au long nos vïrons feumyï vos tchuminée,
Si nos coeur toke pu fôrt, wèyant fini l'tchumin,
Ratindèz-nous su l'huche è tindèz-nous vos mwin
Come in pa qui ratind ses èfants à l'vièsprèe.

Fèyèz-nous roubliyï les tchèdons è les spènes,
Les orâdjes è les vints, les plouves è les guèrjats.
Seigneür, rapaujèz-nous è min.nèz-nous pau bras.
Donnèz-nous in côp d'mwin pou griper l'dérin tchène.

Quand nos s'rons arivès au d'dibout du voyiâdje,
Quand faura r'pinde au clau bèsace èyèt baston,
Quand nos n'ârons pu l'föce d'achever nos royon,
Seigneür, à ç'momint-là, moustrèz-nous vos visâdje.



*Quand nous arriverons au bout du voyage,
Quand il nous faudra laisser besace et bâton,
Quand nous n'aurons plus la force d'achever notre sillon,
Seigneur, à ce moment, montre nous ton visage.*

*Nous aurons arpenté champs et routes,
Nous aurons piétiné argile et cailloux
En tirant, collés à nos bottines à clous
Les regrets des jours perdus et le poids de nos recherches.*

*Quand de loin nous verrons fumer ta cheminée
Si notre cœur bat plus fort quand finira le chemin,
Attend-nous sur la porte et tend nous la main
Comme un père qui, le soir, attend ses enfants*

*Fais nous oublier les chardons et les épines
Les orages et les vents, les pluies et les grêles.
Seigneur, apaise-nous et prête-nous ton bras.
Aide-nous à gravir le dernier raidillon.*

*Quand nous arriverons au bout du voyage,
Quand il nous faudra laisser besace et bâton,
Quand nous n'aurons plus la force d'achever notre sillon,
Seigneur, à ce moment, montre-nous ton visage.*

MESSE DI NOS PAYIS - prière d'offertoire - extrait
Robert Arcq et Pierre Leclef